

Journal de 7 h 30

À trois kilomètres de Kigali, le convoi de Bernard Kouchner est pris sous un feu nourri des guérilleros tutsi du Front patriotique. Des forces gouvernementales avait tenté de profiter de l'aubaine du convoi pour s'exfiltrer

Laurence Piquet, Renaud Girard

France 2, 16 mai 1994

Le projet de Bernard Kouchner est de tenter d'ouvrir un corridor humanitaire dans la capitale du Rwanda à feu et à sang.

[William Leymergie :] Les titres pour commencer avec Laurence Piquet. Bonjour Laurence.

[Laurence Piquet :] Bonjour William, bonjour à tous. 200 000 morts au Rwanda, peut-être 500 000, le bilan du carnage est incertain et la communauté internationale hésite toujours à intervenir.

[...]

[William Leymergie :] [...] en commençant par la guerre au Rwanda. Une guerre qui n'intéresse personne ?

[Laurence Piquet :] En tout cas, oui ou non, la communauté internationale veut-elle arrêter, euh, le génocide au Rwanda ? Question pour l'instant sans réponse. Le Conseil de sécurité de l'ONU doit se prononcer en début de semaine sur l'envoi de 5 000 Casques bleus. Ce week-end, Bernard Kouchner s'est rendu compte sur place de l'étendue des massacres. Correspondance par téléphone de Renaud Girard.

[Renaud Girard, "Env. Spécial 'Le Figaro' – Rwanda" :] À peine arrivé à Kigali, qu'il a rejoint de nuit par la route du nord, Bernard Kouchner s'est mis

au travail. Son projet est soutenu par Boutros Boutros-Ghali et les Casques bleus présents sur place [on voit notamment Bernard Kouchner et le général Roméo Dallaire participer à une réunion en présence notamment du colonel Théoneste Bagosora et du chef d'état-major de l'armée rwandaise Augustin Bizimungu] : c'est de tenter d'ouvrir un corridor humanitaire dans la capitale du Rwanda à feu et à sang, partiellement encerclée par les guérilleros tutsi du Front patriotique [diffusion d'images d'archives de miliciens].

Premiers évacués possible, des enfants de deux orphelinats. Et notamment ceux protégés par Marc Vaiter, le Français qui a refusé de partir le 11 avril dernier avec les paras français venus le chercher et que France 2 avait filmé [diffusion d'images d'archives montrant des paras français en train d'évacuer des Blancs et des religieuses rwandaises].

Bernard Kouchner s'est rendu dimanche [15 mai] à Gitarama, bourgade située à 45 kilomètres de Kigali, où s'est réfugié le Gouvernement intérimaire [on voit Bernard Kouchner au Rwanda en train de s'exprimer au micro de journalistes]. Le Président lui a donné son accord de principe. Au retour, à trois kilomètres de la capitale, le convoi de Kouchner est pris sous un feu nourri des guérilleros. Tout le monde dans le fossé pendant une demi-heure. Pas de blessés. Des forces gouvernementales avait tenté de profiter de l'aubaine du convoi pour s'exfiltrer.

Il reste de nombreux obstacles : les barrages de miliciens surexcités et incontrôlables [diffusion d'images d'archives de soldats du FPR] et, si l'opération réussit, l'accueil des orphelins, pour lesquels les pays occidentaux ne s'empressent guère [gros plan sur des réfugiés].